

Introduction Women Make Great Movies

La SACD est heureuse d'accueillir cette rencontre organisée par Jackie Buet et le festival International des Films de Femmes.

Depuis trois ans, la SACD édite une brochure appelée « Où sont les femmes ? ». Nous avons voulu alerter les pouvoirs publics et les différentes instances sur le peu de place faite aux femmes, tant dans le spectacle vivant que dans l'audiovisuel en France.

La quatrième brochure sortira en septembre. Elle a pour but de faire progresser la place des femmes qu'elles soient réalisatrices, scénaristes, compositrices, cheffes d'orchestre, chorégraphes etc. Car les études année après année démontrent qu'il est urgent de faire des progrès, d'arrêter cette injustice faite aux femmes.

Cannes est le plus prestigieux des festivals. Deux réalisatrices sont sélectionnées cette année, une seule Palme d'or a été attribuée à une femme, Jane Campion, depuis la création du festival.

Ce n'est pas que Thierry Frémaux et ses équipes ne souhaitent pas sélectionner des femmes bien au contraire. Cette sélection est le reflet de la production mondiale. Elle illustre surtout la difficulté pour les femmes de pouvoir faire des films. Partout dans le monde, les femmes en ont assez d'être reléguées sur des strapontins et d'avoir des carrières en pointillés. Meryl Streep est l'une des voix qui s'exprime haut et fort sur le sujet. Elle a d'ailleurs créé cette année Writer Lab, réservé aux scénaristes femmes de plus de 40 ans. En France, l'association Le deuxième regard dont la SACD a signé l'an dernier la Charte pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans le cinéma, H/F et de nombreuses autres associations tentent de briser le plafond de verre, mais pour l'instant, il reste solide.

En France il y a 21,1 % de femmes responsables d'entreprises de production vs 78,9% d'hommes.

En 2013, 20% des films français ont été réalisés par des femmes.

Les salaires des réalisatrices de cinéma ont été inférieurs de 31,5 % à ceux des hommes.

Le devis moyen des films réalisés par une femme a été de 3,5 millions d'euros contre 5,61 millions pour un homme, soit un écart de 43% !

29% de films réalisés par des femmes ont obtenu l'avance sur recette du CNC.

Et pour les films de cinéma diffusés à la télévision, il y a eu 13% de films français et 7% de films étrangers réalisés par des femmes.

Et pourtant en France, les grandes écoles de cinéma sont paritaires, voire plutôt féminines.

Une fois ce constat fait, quelle stratégie mettre en place qui donnerait une véritable égalité des chances aux filles comme aux garçons ?

Quelques pistes : Obtenir d'urgence que tous les jurys, toutes les commissions de sélection et d'attribution d'aides soient paritaires.

Faire prendre conscience aux producteurs qu'une vision masculine du monde nuit à la diversité et au renouvellement des publics.

Reste encore une question : Faudra t'il en passer par des quotas, non pas d'égalité ce qui serait irréaliste vu les chiffres, mais des quotas de progression ? De toute évidence, le débat de ce matin sera très utile.